

AFRIQUE Magazine

N° 141 - MARS 1997

MAROC

Tahar Ben Jelloun,
par Lotfi Akalay

DECOUVERTE

Tunis, capitale
culturelle 1997

AFRIQUE

Nos chefs d'Etat
sur Internet

SANTÉ

Hépatite C : une bombe
à retardement

CINÉMA

DALILA, LA STAR
MAROCAINE
QUI OSE TOUT

SPECIAL



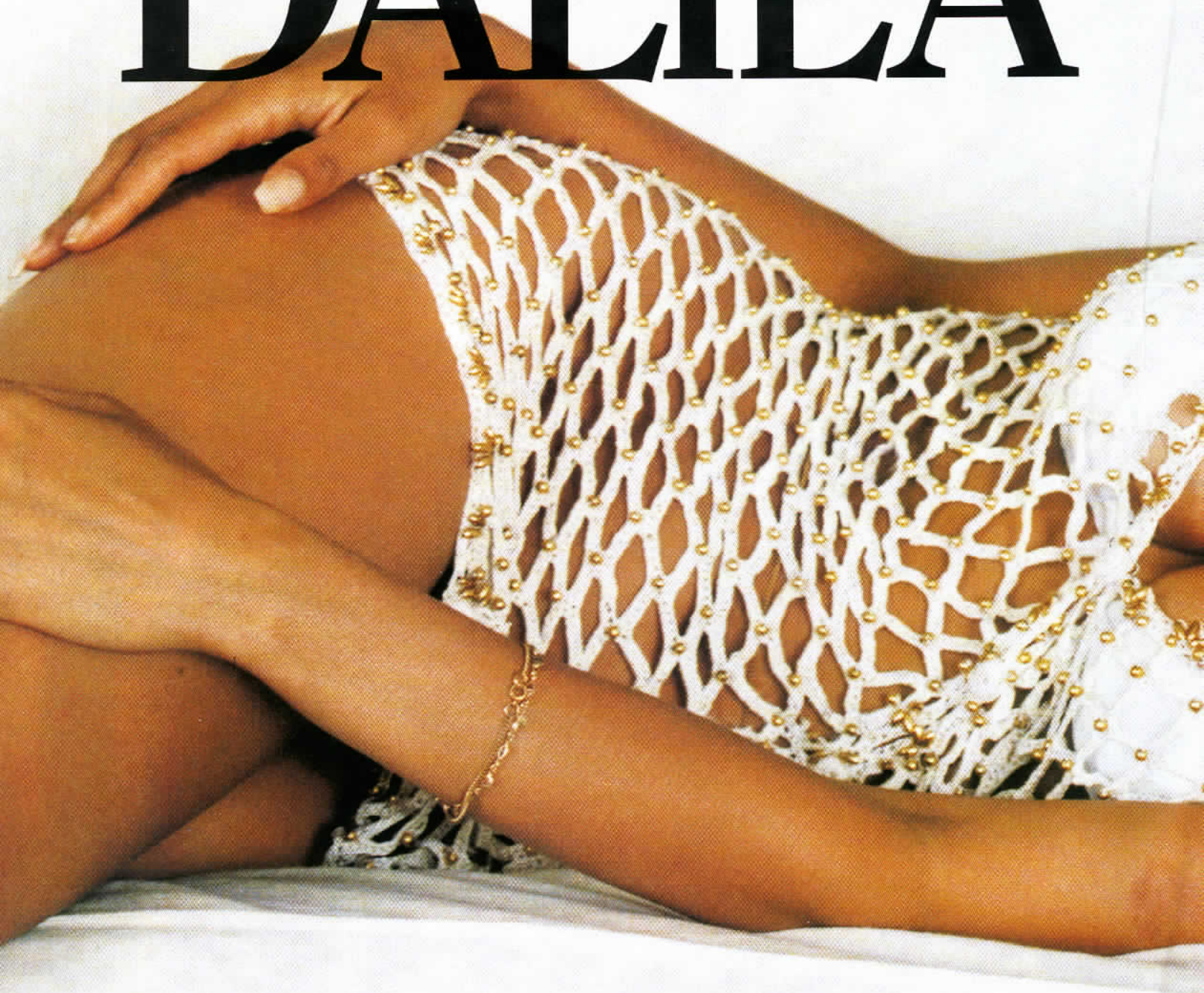
TELEPHONES CELLULAIRES EN AFRIQUE

Le marché, les prix,
les performances...



CHARME

DALILA



*La star
marocaine du « X »*



Dalila, prénom chargé d'érotisme, signifie, pour les Arabes, celle qui se fait désirer. Digne de son pseudonyme, Dalila a été sélectionnée treize fois aux Hot d'Or (les « César » du film pornographique, organisés par le magazine *Hot*

Vidéo), en 1994, 1995, 1996 comme meilleure actrice européenne. Le 6 février dernier, au Lido de Paris, elle a participé à la session 1997 de ces *awards* pour le film *Top girls 2*. Seule Maghrébine de renommée internationale dans le milieu du cinéma pornographique, cette jeune

libertine retourne régulièrement au Maroc, son pays natal, incapable de s'éloigner durablement de sa famille. C'est en 1990 que Dalila, alors âgée de 22 ans, refusant catégoriquement la condition de la femme marocaine, décide d'aller en France pour y préparer un

DEUG de géographie physique. « Auparavant, je me destinais à la recherche, aujourd'hui, j'étudie le corps humain ! » Cette brune incendiaire aux formes avantageuses assume pleinement son statut de star internationale du X : « Je suis une femme libre avant d'être >

DALILA



› *hardeuse* ou musulmane. Je suis une croyante non pratiquante qui vend du charme et du plaisir. Sur le plan religieux, tout se passe entre Dieu et moi. Les gens interprètent souvent de façon hypocrite les préceptes religieux ; le Coran n'interdit

nulle part une pratique débridée du sexe. En chacun de nous, il y a un cochon qui sommeille ! »

Initiée au plaisir de s'exhiber devant une caméra par celui qui allait devenir son mari et manager, Dalila rencontre Lætitia, « la reine

française du X amateur », avec qui elle fait son premier film. Après maintes hésitations, Dalila, sollicitée de toutes parts, tourne professionnellement en Allemagne, puis en Belgique et enfin en Italie, après avoir rencontré le réalisateur

Mario Salièri au Hot d'Or 1994. Aujourd'hui, la comédienne compte une soixantaine de films à son actif, dont vingt comme actrice principale.

Son succès lui octroie le privilège de choisir ses rôles et ses partenaires : « Mon corps m'appartient, je fais ce que je veux avec, mais j'entends être respectée. Je refuse catégoriquement les scènes sado-maso, la zoophilie ou le *piercing*, en résumé ce qui est vraiment trop *hard*. Je revendique un goût tout particulier pour l'esthétisme et le suggestif. »

Très expressive, l'étoile montante du X privilégie les vrais scénarios et accepterait volontiers de tourner dans une comédie. Ses modèles à l'écran sont Sean Connery et Demi Moore. Hédoniste, mais pédagogue, Dalila prône le port du préservatif sur les plateaux de tournage, *a contrario* des caprices des producteurs et des goûts du public. Mais une fois de plus, le marché impose sa loi...

Résolument tournée vers l'avenir, la jeune femme, qui parle cinq langues – arabe, français, anglais, espagnol, italien –, a ouvert deux *fan's clubs* en France puis en Espagne, une *hot-line* et un site Internet, afin d'optimiser la gestion de son image médiatique. Féru de psychologie, Dalila nous confie : « Je me consacre actuellement à l'écriture d'une analyse traitant des rapports humains et des comportements dans l'univers du X. C'est une bonne matière première pour un livre... » Avis, aux éditeurs ! □

**Karim Belal
et Philippe Blanchot**